

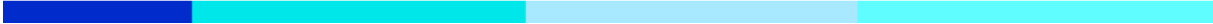
# **SÉMINAIRE D'ÉTUDES SUR LE CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION D'AUSCHWITZ, LES TRACES JUIVES DE CRACOVIE ET LE CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**

**22 au 28 octobre 2011**

***Septième édition***

Sous le haut patronage du :  
Consulat français de Cracovie  
Consulat polonais à Lyon

**CHAIRE LYONNAISE DES DROITS DE L'HOMME  
MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS**



**PARTENAIRES**  
**ARGUMENTAIRE**  
**ENCADREMENT SCIENTIFIQUE**  
**PROGRAMME**

## PARTENAIRES

### CHAIRE LYONNAISE DES DROITS DE L'HOMME

Les Droits de l'Homme, c'est l'ensemble des règles et des comportements qui contribuent à la dignité, au respect et à l'épanouissement de l'Homme, lequel ne peut souffrir ni de misère ni de déchéance ; si cette définition doit être retenue, il faudra bien admettre que de nombreux pays, dont le nôtre, ont encore quelques progrès à faire pour que les grands discours aient une véritable traduction dans la réalité.

C'est devant ce constat qu'en 1990, la ville de Lyon a décidé d'instituer une Chaire des Droits de l'Homme avec une forte participation du monde universitaire. Un an auparavant, une Délégation du respect des Droits avait été créée au sein de l'exécutif municipal, alors qu'existaient déjà dans notre ville, l'Institut des Droits de l'Homme et la Commission des Droits de l'Homme de l'Ordre des Avocats.

Aujourd'hui, la Chaire Lyonnaise des Droits de l'Homme, présidée par Éric Jantet, ancien bâtonnier du barreau de Lyon, réunit l'École Centrale de Lyon, l'École Normale Supérieure de Lyon, l'Institut Catholique de Lyon, l'Institut National des Sciences Appliquées, l'Ordre des Avocats, l'Université Claude Bernard Lyon I, l'Université Jean Moulin Lyon III, l'Université Lumière Lyon II, l'Institut des Sciences de l'Homme, l'association BIOFORCE, l'École Nationale Supérieure de Police ainsi que la ville de Lyon, l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines.

Les objectifs que se sont fixés ces institutions sont d'une part la sensibilisation des étudiants lyonnais, et de tout autre public intéressé, aux questions liées aux droits de l'homme, et d'autre part l'approfondissement d'une réflexion autour des problèmes liés à la défense de ces droits. Chaque année, la Chaire Lyonnaise des Droits de l'Homme organise des conférences débats sur les thèmes d'actualité qui sont en rapport avec les Droits de l'Homme ; elle s'occupe aussi d'organiser un voyage annuel à Auschwitz, en commémoration du génocide juif de la seconde guerre mondiale.

Ce mouvement est unique en France mais il ne saurait s'agir d'un motif de satisfaction. Lyon pourra se réjouir quand cette initiative se sera répandue sur tout le territoire de notre pays.

## MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

Le 6 avril 1944, la Gestapo de Lyon, sous le commandement de Klaus Barbie, a arrêté dans la Maison d'Izieu 44 enfants qui y avaient trouvé refuge et leurs sept éducateurs, parce qu'ils étaient juifs. Parmi les personnes présentes, seul un adulte a pu s'échapper. 42 enfants et cinq adultes ont été gazés dans le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Deux adolescents et le directeur de la Maison ont été fusillés en Estonie. Des sept éducateurs, une seule personne revint d'Auschwitz.

La Maison d'Izieu se veut un endroit d'accueil et d'éveil à la vigilance. Elle est le seul lieu de mémoire en France à traiter de la situation des enfants juifs cachés et déportés durant la Seconde Guerre mondiale. À partir de l'évocation des enfants juifs d'Izieu et la perpétuation de leur souvenir, elle consacre ses activités à l'information et à l'éducation de tous les publics sur le crime contre l'humanité et les circonstances qui l'engendrent. Elle entend contribuer à la défense de la dignité, des droits et de la justice, et à la lutte contre toutes les formes d'intolérance et de racisme.

Deux bâtiments sont ouverts à la visite :

La Maison, lieu où vécurent les enfants et leurs éducateurs. Plutôt qu'une reconstitution, les concepteurs de la Maison d'Izieu ont privilégié l'évocation de la vie des enfants dans la colonie et de leur présence disparue. Des lettres et des dessins de ces enfants sont exposés dans le réfectoire, et le portrait de chacun d'eux est accroché aux murs des dortoirs. La Grange, ancien bâtiment agricole, propose une exposition permanente. L'itinéraire et l'histoire des enfants d'Izieu et de leurs familles sont retracés dans le cadre de ce que furent la collaboration du régime de Vichy et la persécution des juifs dans l'Europe occupée par les troupes hitlériennes. La dernière séquence de l'exposition est consacrée à la notion de crime contre l'humanité. Y sont évoqués les principaux collaborateurs français, ainsi que les grands procès, de Nuremberg à celui de Klaus Barbie.

Tout au long de l'année de nombreuses activités sont proposées : rencontres, lectures, conférences-débats, expositions. La Maison d'Izieu est un lieu de mémoire active et vivante, elle reçoit un public important d'écoliers, de lycéens et d'enseignants. Elle répond à sa vocation pédagogique en mettant à la disposition des enseignants les moyens de compléter leur travail ou de développer de nouveaux projets, tels que découvertes, ateliers, parcours artistiques, rencontres avec des témoins et intervenants divers. Elle s'enrichit de nouvelles activités en s'ouvrant sur l'Europe en développant les partenariats avec des universités, des musées, des villes en Allemagne, en Italie, en Espagne, en République Tchèque et en Pologne.

## ARGUMENTAIRE

**L'objectif principal de ce projet est de proposer à des enseignants et des professionnels des musées un séminaire d'études sur « le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz » et les traces juives de Cracovie. Une approche critique et historique sera privilégiée pour la visite des lieux.**

### PUBLICS VISÉS

Ce séminaire d'étude s'adresse principalement aux enseignants mais aussi aux membres des institutions organisatrices du projet : professionnels des musées, universitaires, avocats...

Afin d'assurer une qualité d'écoute et de travail le nombre de participants est strictement limité à 30 personnes.

### PROBLÉMATIQUES

Au cours de ce séminaire d'étude, nous proposons d'aborder cinq problématiques :

**1.** La première aborde la question d'Auschwitz à travers ses deux dimensions principales : camp de concentration et camp d'extermination. Auschwitz est devenu le symbole de la politique criminelle nazie. Selon les estimations environ 1 300 000 personnes furent déportées à Auschwitz. Parmi celles-ci par exemple : 140 000 prisonniers politiques et soldats polonais, 15 000 prisonniers de guerre soviétiques. Dans le cadre de la politique génocidaire, plus d'un million de juifs et plus de 20 000 tziganes y furent assassinés. Nous nous intéresserons aux mécanismes de l'univers concentrationnaire, mais nous étudierons particulièrement les structures d'exterminations qui ont servi à l'application du meurtre de masse. Cette « modernité » de la technique du crime constitue une singularité de la Shoah qu'il nous faut étudier pour comprendre l'unicité de ce génocide.

**2.** La deuxième problématique se propose de tracer les grandes lignes du monde yiddish avant la Shoah. Il serait inconcevable d'étudier la Shoah sans évoquer la vitalité et la diversité du judaïsme européen avant 1939. L'histoire des juifs de Cracovie et de la ville Oswiecim nous servira d'exemple.

**3.** La troisième problématique proposera d'étudier les différentes couches de mémoires du camp de 1945 à nos jours. Notre étude portera sur les modifications apportées par les soviétiques dans l'immédiate après-guerre (notamment dans le Crématoire I). Nous nous intéresserons à la manière dont les forces politiques en présence se sont partagées les sites du Musée d'État d'Auschwitz : Auschwitz I pour les catholiques et Auschwitz II-Birkenau pour les communistes. Il sera indispensable de travailler sur l'épisode du « Carmel d'Auschwitz ». En outre, nous ne ferons pas non plus l'économie d'une analyse des débats actuels avec le problème de « la Croix » et son évolution, et la division toujours visible d'Auschwitz I comme lieu « du martyr des polonais chrétiens » et Auschwitz

II-Birkenau comme lieu de « mémoire juive ». Nous réfléchirons également sur les choix muséographiques proposés. Nous tenterons, là aussi, de discerner, selon les époques, les différentes couches muséographiques. Nous nous demanderons enfin quelles sont, aujourd'hui, pour ce musée les orientations à la fois pédagogiques et muséographiques ?

4. Quatrième problématique : la Pologne contemporaine. Trop souvent, les séjours dans ce pays se résument à une visite des camps sans prendre le temps de s'intéresser à la longue histoire de ce pays ainsi qu'à sa modernité. La Pologne est un pays membre de l'Union européenne. Nos destins sont désormais liés. Un voyage en Pologne ne peut plus se limiter à la visite des camps. Ainsi, nous prendrons le temps de découvrir, à travers Cracovie, une partie de la richesse patrimoniale polonaise.

5. Notre dernier et cinquième point d'étude portera sur l'évolution de la notion de crime contre l'humanité de Nuremberg jusqu'à la Cour Pénale Internationale. Nous nous intéresserons aux définitions du crime contre l'humanité et particulièrement à celles des génocides. Nous reviendrons sur les procès français de Barbie, Touvier et Papon. Nous soulignerons l'importance de la mise en place des tribunaux pénaux internationaux pour juger les criminels du Rwanda (TPIR) et de l'ex-Yougoslavie (TPIY), et l'entrée en vigueur de la Cour Pénale International.

## FORMATION DES PARTICIPANTS

- Un cycle de conférences sera proposé aux participants et les visites des lieux seront guidées par des spécialistes **Pierre-Jérôme Biscarat, Philippe Boukara, Piotr Cywinski, Christian Chartier, Jean-François Forges, Jean-Yves Potel, Katarzyna Zapasek.**

- Trois dossiers seront envoyés à chaque participant avant le voyage :

Dossier n° 1 : CV des intervenants, recueil d'articles, bibliographie et filmographie à propos de l'histoire d'Auschwitz

Dossier n° 2 : Textes et documents sur les traces de la vie juive à Cracovie

Dossier n° 3 : Textes et documents sur le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz.

Un quatrième dossier sera remis, au cours du séminaire, par Bruno-Marie Duffé. Il s'agit de réflexions sur les composantes majeures de la doctrine nazie et la permanence des dérives totalitaires.

## RENDU

Ce séminaire prend sa place dans la formation permanente des enseignants qui utilisent dans leurs cours ou lors de visites sur des lieux de mémoire les réflexions proposées et les trois dossiers donnés aux participants : témoignages, chronologies générale et thématique, articles scientifiques, photographies historiques et récentes, documents de la construction des crématoires et des chambres à gaz d'Auschwitz ainsi que des plans des lieux visités.

## ENCADREMENT SCIENTIFIQUE

### Jean-François Forges

Jean-François Forges est professeur d'histoire. Il est l'auteur des livres *Éduquer contre Auschwitz* (ESF éditeur, Paris, 1997, rééd. Press Pocket), prix mémoire de la Shoah et *1914-1998, Le travail de mémoire* (ESF éditeur, 1998) ainsi que d'articles sur la transmission de la mémoire et de l'histoire des camps de concentration nationaux-socialistes et de la Shoah, sur le cinéma dans l'école et plus particulièrement sur le film *Shoah* de Claude Lanzmann. Il a publié, en janvier 2011, avec Pierre-Jérôme Biscarat, le « *Guide historique d'Auschwitz et des traces juives de Cracovie* » (éditions Autrement – Ministère de la Défense (DMPA), préface de Piotr Cywinski, directeur du Musée d'État d'Auschwitz).

Il est l'auteur du livret pédagogique accompagnant le DVD des extraits de *Shoah* dont la rédaction et l'expérimentation ont été réalisées dans le cadre de l'Institut National de Recherche Pédagogique et envoyé dans tous les lycées par le ministère de l'Éducation nationale et il est, avec Claude Lanzmann, l'auteur du chapitrage de l'édition intégrale de *Shoah* en DVD.

Membre du Conseil scientifique de la Maison d'Izieu, il collabore aux activités pédagogiques pour la formation des professeurs et intervient régulièrement dans des collèges et lycées sur les problèmes de la transmission de la mémoire et de l'histoire des régimes concentrationnaires. Jean-François Forges est également membre de la commission « Pédagogie et formation » du Mémorial de la Shoah.

### Pierre-Jérôme Biscarat

Pierre-Jérôme Biscarat fait partie du service pédagogique de la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés (Ain) où il anime les ateliers pédagogiques, élabore des programmes de formations pour les enseignants, et poursuit des recherches historiques. Il siège à la commission « Enseignement de la Shoah » de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Il est membre des Conseils scientifiques du Mémorial de Caen, du « Centre de ressources pour la recherche et l'enseignement sur la Shoah à l'Est » de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV)-Yahad-In Unum, et du comité scientifique du Musée d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura.

Il est l'auteur de *Les enfants d'Izieu, 6 avril 1944. Un crime contre l'humanité* (coll. Les Patrimoines, Le Dauphiné, 2003), traduit en espagnol aux éditions Anthropos (2010) de *Dans la tourmente de la Shoah. Les enfants d'Izieu*, (Michel Lafon, 2008).

Titulaire de deux DEA en histoire contemporaine, il est actuellement doctorant à Paris I-Sorbonne sur « l'histoire et la mémoire des enfants d'Izieu » sous la direction d'Anne Grynberg. Il organise, depuis 2000, sur le plan technique, historique et pédagogique plusieurs voyages d'élèves à Cracovie et à Auschwitz et sur des lieux de mémoire en France, en Allemagne, en Italie, en Tchéquie et en Espagne. Il a dirigé des projets binationaux et tri-nationaux avec des étudiants d'universités françaises, allemandes et polonaises.

Il a publié, en janvier 2011, avec Jean-François Forges, le « *Guide historique d'Auschwitz et des traces juives de Cracovie* » (éditions Autrement – Ministère de la Défense (DMPA), préface de Piotr Cywinski, directeur du Musée d'État d'Auschwitz).

## Philippe Boukara

Philippe Boukara, né en 1957 à Paris, est historien, spécialiste des Juifs dans la France contemporaine. Il est coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah, enseignant au Collège des Bernardins (école-cathédrale de Paris), à la Section normale d'études juives (Alliance israélite universelle) et à la Maison de la culture yiddich. Chroniqueur au magazine "L'Arche", il est membre du comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne de France et président de la communauté Dor Vador de l'Est parisien. Auteur de nombreux articles de revues et contributions à des colloques, il a enseigné à Sciences Po Paris (2000-2010) et à l'université Nancy II (1995-2005).

## Christian Chartier

Né en 1957 et titulaire d'une maîtrise en droit européen (Université Panthéon-La Sorbonne), Christian Chartier a commencé sa carrière en tant que journaliste. Il fut d'abord en poste à Paris (La Vie Française, Le Matin de Paris, Bayard Presse...) avant de partir aux Pays-Bas pour être le correspondant du quotidien La Croix, en août 1986. Deux ans plus tard, il devint le correspondant à Amsterdam du quotidien Le Monde, tout en travaillant aussi pour Europe 1, la BBC (service français), Radio Canada, la RTBF (Bruxelles) et la Radio Télévision Suisse Romande. En 1994, Christian Chartier devint le premier porte-parole du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (le TPIY), qui venait alors d'être créé par l'ONU. Il y fut successivement chef du service de presse (1994-1998), chef des services d'information (1998-2002), et enfin Directeur de la communication (2002-2010).

Le TPIY devant fermer ses portes dans les prochaines années, des postes ont commencé à être supprimés, dont le sien. Christian Chartier a rejoint en novembre dernier l'Université de Limoges, et plus particulièrement la Faculté de Droit et de Sciences économiques (où il assurait depuis 2005 deux séminaires annuels pour les étudiants en master 2), qui l'a chargé de mettre en place un Centre, unique en son genre, d'Observation de la Justice Internationale ou Transitionnelle (COJITE).

## Anne Patoir

Anne Patoir est née en Pologne à Wadowice dans la région de Cracovie. Après des études en histoire à l'université de Katowice, elle accède au professorat. Au début des années 80, elle quitte la Pologne pour les Etats-Unis avant de rejoindre la France. Depuis 2003, elle accueille et guide les groupes adultes et les scolaires à la Maison d'Izieu. En avril et septembre 2004, elle participe comme interprète au projet universitaire trinational : « Politiques de la mémoire et enjeux européens : France, Allemagne, Pologne, de 1945 à nos jours. La question du choix au cœur des politiques mémorielles » organisé par la Maison d'Izieu, la Maison de la Conférence de Wannsee et le Mémorial de Buchenwald.



## Jean-Yves Potel

Docteur habilité en science politique, auteur de plusieurs ouvrages sur la Pologne et l'Europe centrale, notamment *Scènes de grèves en Pologne* (Stock, 1981, nouvelle version revue, Edition Noir sur Blanc, Paris 2006) *Quand le soleil se couche à l'Est*, (Editions de l'Aube, 1995), et *Les cent portes de l'Europe centrale* (Editions de l'Atelier, 1998), *Au miroir de la Guerre (Réflexions sur le Kosovo)*, Editions de l'Aube, 2000 (Avec A. Brossat). Il a été rédacteur à la revue *L'Alternative, pour les droits démocratiques dans les pays de l'Est*, (Editions Maspero, 1979-1985), collaborateur de France Culture (jusqu'en 2001) et du Monde Diplomatique (jusqu'en 1998). Il été chargé d'enseignements et de séminaires à l'Université de Paris VIII-Saint-Denis (1981-2001), chargé de mission à la DATAR (1989-2001), responsable d'une douzaine de programmes européens de préparation à l'adhésion des PECO à l'Union Européenne, puis Conseiller Culturel à l'ambassade de France en Pologne (2001-2005). Il organise, pour le Mémorial de la Shoah, des formations pour les enseignants en Pologne (université d'été du mois d'août). Jean-Yves Potel vient de publier aux éditions Autrement : *La fin de l'innocence. La Pologne face à son passé juif* (2009).

## Katarzyna Zapasek

Katarzyna Zapasek, 31 ans, a étudié en Pologne en France : 2000-2002 : Professeur de français en collège à Cracovie. ; 2002 – Diplôme de maîtrise Université Pédagogique de Cracovie-Institut des Lettres Françaises ; 2003 – Diplôme DEA d'Histoire contemporain et des Relations Internationales, Université Paris-I-Sorbonne. « *L'idée de l'Europe dans la presse polonaise* ». Assistante de production interprète sur le tournage de « Belzec » de Guillaume Moscovitz, elle a également travaillé comme interprète pour les formations sur les camps d'extermination organisées par Patrick Desbois, Richard Prasquier et Marcello Pezzetti. Une partie de son travail universitaire a été consacrée à l'étude du camp de Plaszow et la vie juive à Cracovie.

## PROGRAMME

### SAMEDI 22 OCTOBRE

Arrivées à l'aéroport de Cracovie :

Installation dans les chambres d'hôtel.

18h15-19h15 : Salle de conférence de l'hôtel CAMPANILE

- Présentation du groupe et du programme.

#### Soirée :

19h30-20h30 : Dîner hôtel CAMPANILE

20h30-22h00 : conférence de **Katarzyna Zapasek** sur « *La vie des juifs de Cracovie entre 1919 et 1939* ».

Nuit : Hôtel CAMPANILE

### DIMANCHE 23 OCTOBRE

Petit-Déjeuner : 8h00 : À l'hôtel CAMPANILE. Départ à 08h45.

Visite du centre historique et du quartier juif de Kazimierz par **Philippe Boukara**.

Matinée : (9h00-12h00)

#### Le centre ville

Centre historique et traces juives : du moyen âge à l'époque contemporaine.

- L'église Sainte-Anne (*église du 18<sup>ème</sup> siècle, site du pogrom de 1407*)
- La rue Sainte Anne et la rue Czysta (*site du mur médiéval où se trouvait la « porte juive » par laquelle les juifs accédaient à leur cimetière*)
- Le Collegium Novum (*bâtiment du 19<sup>ème</sup> siècle qui abrite la prestigieuse salle Copernic*)

- La rue Jagiellonska (*rue occupée par des demeures juives depuis la moitié du 13<sup>ème</sup> siècle. L'Université a racheté petit à petit l'ensemble des propriétés, dont les synagogues, pour s'installer dans tout ce secteur. Fin des acquisitions, 1469*)
- Le Collegium Maius (*fondée au 14<sup>ème</sup> siècle, elle est l'une des premières universités d'Europe centrale, cour en arcades du 15<sup>ème</sup> siècle d'inspiration italienne, possibilité de visiter le petit musée*)
- Rynek Glomny (*la place du marché, une des plus belles place d'Europe (13<sup>ème</sup> - 14<sup>ème</sup> siècles)*)
- Kosciol Mariacki (*l'église Notre-Dame, immense église gothique rebâtie au 14<sup>ème</sup> siècle, intérieur somptueux avec un maître-autel considéré comme l'un des plus beaux d'Europe*)
- Rue Szpitalna (*ancien centre juif du commerce de livres anciens de l'entre deux guerres*)
- L'ancienne maison de prière Ahawat Raim (*créée au début du 20<sup>ème</sup> siècle et actuellement transformée en église orthodoxe*)
- Ancien café « Cyganeria » (*cabaret pour les officiers allemands. En décembre 1942, il fut la cible d'un attentat conduit par l'Organisation Juive de Combat*)
- Le théâtre Slowacki (*inspiré de l'opéra Garnier de Paris, il fut édifié à la fin du 19<sup>ème</sup> d'après le projet de Jan Zawiejski, un descendant de la famille juive Feintuch*)
- Barbacane (*l'une des plus belles et des plus importantes fortifications médiévales, bâtie au 15<sup>ème</sup> siècle*)
- Rynek Glomny et Porte Florian (*c'est la seule des 7 portes de la ville encore intacte, ouvrage du 14<sup>ème</sup> siècle ; au pied de la porte se trouve une galerie d'art en plein air*)
- Sukiennice (*la halle aux draps, reconstruite au 16<sup>ème</sup> siècle en style Renaissance puis réaménagée au 19<sup>ème</sup> siècle*)
- La statue d'Adam Mickiewicz (*Grand poète polonais 1789-1855*)
- La Maison grise (*quartier général de l'insurrection de 1794 et du Gouvernement National de 1846 ; au 19<sup>ème</sup> siècle la maison devient la propriété de la famille Feintuch qui conserve une épicerie jusqu'en 1950*)
- L'église Saint-Adalbert (*petite église édifiée au 10<sup>ème</sup> siècle. C'est devant cette église, que l'envoyé du Pape, Jan Kapistrano, prononça ses discours contre les juifs lors de séjour en 1453*)
- Les restes de la maison de prière de Mordechaj Tigner (*édifiée en 1913 et actuellement laissée à l'abandon*)

- L'imprimerie Jozef Fiszer (*célèbre imprimerie de Jozef Fiszer, qui éditait la revue Hazman ainsi que de nombreux journaux hébraïques européens*)
- Colline du Wawel (*vestiges du 12, 14, 15 et 16<sup>ème</sup> siècle, immense ensemble, siège des rois de Pologne, comprenant les remparts, le Château royal et la cathédrale Saints-Stanislas-et-Venceslas ; l'un des plus hauts lieux historiques de la Pologne*)

**Déjeuner** : 12h00-13h15

**Après-midi** : (13h30-18h30)

### Le quartier historique de Kazimierz (13h30-16h15)

Il s'agit d'une visite accompagnée d'un court commentaire des différents lieux. L'objectif est de donner un aperçu exhaustif des très nombreuses traces et bâtiments des Juifs de Cracovie.

- Le nouveau cimetière juif (*ouvert vers 1800, seul cimetière juif en service à Cracovie*)
- La maison de prières de Salomon Deiches (*Construite en 1910*)
- L'inscription murale de l'orphelinat Roza Rock (*Édifié en 1875, dirigé par R. Rock de 1918 à 1926*)
- L'angle des rues Podbrzezie et Brzozowa (*Ces rues abritaient une école élémentaire juive, le Gymnase Hébreu Chaïm Hilfstein et une école secondaire de l'Artisanat*)
- La Synagogue Progressiste (*créée en 1840 et restaurée entre 1994 et 2000*)
- La Synagogue Kupa (*fondée au 17<sup>ème</sup> siècle, réhabilitée en 2001*)
- Les restes d'une inscription hébraïque murale (*au n° 5 de la rue Bozego Ciala indiquant la présence d'une boucherie*)
- La rue Meiselsa (*porte le nom du rabbin Dov Ber Meisels (1798-1870), grande figure du judaïsme polonais, symbole des aspirations communes polonaises et juives*)
- Cour intérieure traditionnelle (*entre la rue Meiselsa et Josefa*)
- La rue Jozefa (*ancienne artère commerçante qui liait le Kazimierz chrétien au Kazimierz juif*)
- La place Nowy ou place juive (*incorporée au 17<sup>ème</sup> siècle à la ville juive, une halle du marché au centre de la place est édifiée en 1900*)
- Le Centre de la Culture Juive (*créé entre 1988 et 1993 par la fondation Judaicia, installé dans l'ancienne maison de prières Bne Emuna (1886)*)

- La Synagogue Izaak Jakubowicz (*date du 17<sup>ème</sup> siècle, reconstruite en 1950, exposition photographique sur la mémoire des juifs polonais, collections d'objets cultuels*)
- La Haute Synagogue (*construite au 16<sup>ème</sup> siècle, restaurée dans les années 1950*)
- L'ancienne maison de prière Kowea Itim l'Tora (*fondée au début du 19<sup>ème</sup> siècle, inscription et bas-relief sur la façade*)
- La Vieille Synagogue (*l'une des plus anciennes synagogues de Pologne, première synagogue de Cracovie, probablement édifée au début du 15<sup>ème</sup> siècle*)
- Vestiges des remparts de l'époque médiévale (*de l'autre côté des remparts se trouvait probablement un vieux cimetière juif dont il ne reste plus aucune trace*)
- La rue Large (Rue Szeroka) (*place principale de la ville juive du 15<sup>ème</sup> siècle au 19<sup>ème</sup> siècle, devenue depuis les années 1990 le centre touristique du quartier avec hôtels et cafés*)
- La synagogue Poppera (*construite en 1620 sur les fonds privés d'un riche commerçant Wolf Popper. Restaurée en 1965 et réhabilitée actuellement en atelier artistique*)
- Marque d'une mezuzah (*au n° 38 de la rue Szeroka*)
- Le jardin public de la rue Szeroka (*monument commémoratif dédié aux habitants de Cracovie et de ses environs, victimes de l'Holocauste. A l'emplacement de ce jardin, il y avait du vieux cimetière juif, 16<sup>ème</sup> siècle*)
- La Nouvelle Synagogue Remu'h (*fondée au 16<sup>ème</sup> siècle, restaurée en 1957, encore en activité, accueille des pratiquants*)
- Le cimetière Remu'h (*fonctionne du 16<sup>ème</sup> siècle au début du 19<sup>ème</sup>, détruit totalement par les nazis, restauration depuis les années 1950 et rénovation systématique des tombes depuis 1988 : plus de 700 stèles dont certaines datent de la Renaissance*)
- Le « Mur des Lamentations » (*constitué de gravats des monuments funéraires abattus par les nazis*)
- Le Mikvé (bain rituel) (*transformé aujourd'hui en restaurant, vestiges au sous-sol*)

Dans une salle du restaurant, « Klezmer Hois », rue Szeroka (17h30-19h00)

(*vestiges au sous-sol du Mikvé (bain rituel)*)

- conférence de **Philippe Boukara** : « *Quelques fondamentaux de l'histoire du judaïsme* ».

**Soirée :**

19h00-20h30 : Restaurant « Klezmer Hois », rue Szeroka.

**20h30-22h00 :**

Dans une salle du restaurant, conférence de conférence de **Jean-Yves Potel** sur « *Les enjeux de la mémoire juive en Pologne* ».

**Nuit :** Hôtel CAMPANILE**LUNDI 24 OCTOBRE**

**Petit-Déjeuner :** 08h00 : À l'hôtel CAMPANILE. Départ à 08h45.

**Matinée :** (9h15-12h15)**Quartier de Podgorze et traces du ghetto nazi**

Visite conduite par **Jean-Yves Potel** et **Philippe Boukara**.

- Pont Pilduski (*passage de la Vistule du quartier de Kazimierz au ghetto édifié par les nazis. En mars 1941, le transfert des Juifs de Kazimierz vers Podgorze s'est effectué par ce pont*).
- Rynek Podgorski (*une des deux places de rassemblement avant déportation*).
- Porte principale du ghetto (*du 20 mars 1941 au 20 juin 1942*).
- Locaux du conseil d'administration de la communauté juive (*Judenrat*) et commissariat de la police allemande.
- Usine de confection de Julius Madritsch (*au n°2 du Rynek Podgorski, grâce à son usine de confection, il a caché et a fait sortir des juifs du ghetto. Reconnu comme Juste en 1964*)
- La Maison de prière Zucker (*édifiée entre 1879 et 1881*)
- L'usine Optima (*au 7 rue Krakusa avec le nom de l'usine sur la façade en lettres métalliques, Du 6 au 8 juin 1942 lors de la première expulsion du ghetto, des centaines de personnes sont entassées dans la cour de l'usine avant d'être déportées à Belzec*).
- L'orphelinat Rosa Rock (*au 8 rue Krakusa, Situé à la lisière du quartier de Kazimierz, il est déplacé par les nazis dans le ghetto*).

- L'office de sélection pour le travail (*A partir de la mi-1942, ceux qui n'étaient pas sélectionnés pour le travail était voué à la déportation*)
- Le bâtiment des œuvres sociales juives.
- Restes du mur du ghetto (*situés entre une école primaire et un jardin pour enfants*).
- Vestiges du mur du ghetto avec plaque commémorative (*posée en 1983*).
- Place des Héros du Ghetto (*ancienne place de la Concorde et lieu de rassemblement des juifs du ghetto avant leur déportation, depuis 2006 installation artistique mémorielle sur l'ensemble de la place*).
- La pharmacie du docteur Pankiewicz (*petit musée sur un pharmacien qui apporta de l'aide aux juifs pendant la période du ghetto nazi, film sur la vie juive à Cracovie en 1939, photos du ghetto et du camp de Plaszow. Le docteur Pankiewicz a reçu la médaille des Justes en 1983*).
- Plaque commémorative sur le bâtiment des résistants de l'Organisation Juive de Combat (*posée en 1948, lieu transformé aujourd'hui en pizzeria*).
- Deuxième hôpital pour les maladies contagieuses (*lieu d'exécution*).
- La maison Pierzak (*au n° 6 de la rue Solna, durant la liquidation du ghetto, le 14 mars 1943, les enfants furent fusillés dans la cour intérieure de cette maison*)
- L'usine de céramique Emalia d'Oscar Schindler (*L'ancien bâtiment abrite depuis le 10 juin 2010 un très impressionnant musée sur 3 niveaux ayant pour thème « Cracovie sous l'occupation nazi (1939-1945) ».*)

**Déjeuner :** 12h15-13h15

**Après-midi :** (13h30-18h45)

**Camp de Plaszow et traces du cimetière de la communauté juive de Podgorze (13h30-15h30)**

Visite conduite par **Katarzyna Zapasek**.

- Monument commémoratif principal du camp de concentration de Plaszow (*inauguré en 1964 « à la mémoire des martyrs assassinés pendant le génocide hitlérien »*).
- Plaques érigées en hommage aux victimes juives du camp (*2 plaques commémoratives en polonais : l'une pour les juifs de Pologne et de Hongrie ; l'autre en hommage aux femmes juives hongroises déportées*).
- Grande croix (*érigée à l'emplacement de l'une des fosses communes du camp*).
- La rue Heltmana (*Il s'agit de la SS-Strasse avec les maisons des officiers SS*).

- Villa du commandant du camp de Plaszow Amon Goeth.
- Site de la carrière de Plaszow.
- Stèle en hommage aux 13 Polonais exécutés par les nazis en septembre 1939 (*érigée en 1984*).
- La Tombe de Sarah Szenirer (*Fondatrice en 1917 de l'école pour filles Bet Jakow.*)
- La « Maison grise » (*Villa habitée par des SS avec des caves servant de prisons*).
- Les ruines de la maison funéraire (*immense édifice à trois coupoles construit au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Les nazis l'utilisèrent comme écurie et porcherie puis rasèrent une partie du bâtiment. La seconde partie fut détruite en 1946. Les ruines sont aujourd'hui dévorées par la végétation.*)
- Cimetière de la communauté juive de Podgorze (*rasé par les nazis et aujourd'hui vaste champ de tombes éventrées sur un terrain vague. Seule une stèle datée de 1932 a conservé ses inscriptions*).
- La rue Jerozolimska (Jérusalem).
- L'entrée du camp (*avec la Kommandantur et le central téléphonique*).

15h30 : départ en car du site. Retour à l'hôtel Campanile. Pause.

17h00-18h45 :

Présentation du dossier n°3 pour les visites d'Auschwitz

Par **Jean-François Forges** dans la salle de l'hôtel Campanile

**Soirée (19h15-22h00) :**

Réception par le Consul général de France, Monsieur **Alexis Chahtahtinsky** à sa Résidence.

- Buffet dînatoire (19h15-20h30)
- Conférence de **Piotr Cywinski**, directeur du Musée d'État d'Auschwitz.

**Nuit :** Hôtel CAMPANILE

**MARDI 25 OCTOBRE**

**Petit-Déjeuner :**

7h00 : À l'hôtel CAMPANILE.

Départ à 07h30 de Cracovie pour Oswiecim. Arrivée vers 9h00.

Visite des sites par **Jean-François Forges**



**Matinée :** (9h00 – 13h00)**La Siedlung Auschwitz**

- Manufacture des tabacs (*premier bâtiment du camp d'Auschwitz mis en activité le 20 mai 1940 avec des prisonniers polonais ; non intégré au Musée d'Auschwitz*), état major SS, entrepôts (*occupés aujourd'hui par une école supérieure professionnelle*) et première rampe ferroviaire du camp où sont arrivés les premiers déportés.
- Cantine SS (*réfectoire, salle de concert*)
  
- Kanada I (*Les biens volés aux déportés étaient triés et stockés dans le Kanada I*)
- Ateliers allemands d'équipement
- Site de l'usine Union Werke (*usine de munitions*)
- Le camp des travailleurs civils
- Les entrepôts des matériaux de construction
- Bâtiment d'accueil des détenus

**Le Stammlager, camp principal Auschwitz I**

- Grille d'entrée " Arbeit Macht Frei "
- L'Orchestre d'Auschwitz
- Block n° 15 (*ancienne place d'appel de la caserne polonaise*)
- Block n° 3 (*block où l'on procéda aux premiers épouillages des vêtements par le Zyklon B*)
- Block n° 11 (*block de la mort où l'on procéda à des tortures, des assassinats par injection de phénol ; premier gazage dans les sous-sols ; murs des fusillés*)
- Block n° 10 (*block où des médecins nazis procédèrent à des expériences médicales sur des femmes*)
- Block n° 12 (*en bordure nord-est, dallage de la rue du camp fait à partir de carreaux qui viendraient de la synagogue d'Oswiecim*)
- Crématoire I (*au début 1942, la morgue est transformée en chambre à gaz*)

**Zone d'extension du camp**

- 20 baraquements pour un camp de femmes, aujourd'hui transformé en quartier résidentiel et caserne.
- Gravières d'exécutions SS.
- Fosse commune avec monument commémoratif (*pour 700 prisonniers retrouvés morts au moment de la libération du camp*)
- Plaque soviétique en l'honneur des soldats de l'armée rouge tombés au combat en janvier 1945.

**Déjeuner** : 13h00-14h00 : Bar SMACK au Musée d'État d'Auschwitz.

**Après-midi** : (14h15-17h30)

### La Judenrampe

*(Entre Auschwitz I et Auschwitz II)*

- C'est sur cette rampe que sont arrivés plus de 500 000 juifs entre 1942 et le printemps 1944, dont le convoi n°71 qui transportait 34 des 44 enfants d'Izieu
- Parcours du chemin emprunté par les déportés valides qui allaient à pied à Birkenau vers le camp de travail ou les chambres à gaz. Les restes de la voie ferrée à travers les sentiers et les jardins, mise en service en mai 1944 pour conduire les déportés directement dans le camp de Birkenau (*Bahnrampe*, rampe n° 3)
- Entrée de la voie ferrée dans Auschwitz II-Birkenau. *(c'est l'entrée qui apparaît le plus souvent dans les documents)*

### À l'est d'Auschwitz-Birkenau

- Kommandantur des SS *(aujourd'hui réaménagée en église)*

### Nord-est et Partie BIII du camp d'Auschwitz II-Birkenau

- Mexico, partie III du camp d'Auschwitz II-Birkenau *(non achevée par les nazis)*

### Nord et nord-ouest d'Auschwitz II-Birkenau

- Bunker I *(première structure de mise à mort, chambres à gaz, mars ou mai 1942)*
- Ruines des 4 bassins d'épuration et fossés de drainage
- Monument aux soldats soviétiques *(sur le lieu des anciennes fosses communes)*
- Clairière où se trouvent des fosses communes. Emplacement des bûchers.
- Parcours dans le Birkenwald vers le Bunker II en longeant la clôture du camp à la hauteur du Crématoire V.
- Bunker II *(deuxième structure de mise à mort, fin juin 1942)*

### Partie ouest du camp (réservée principalement aux structures d'extermination)

- Zentral Sauna *(lieu d'enregistrement des déportés " sélectionnés " pour le travail. Transformé aujourd'hui en musée)*
- Epurateurs et réserves d'eau
- Le Königgraben *(fossé principal de drainage creusé par les prisonniers)*

17h30 : retour à l'hôtel ADRIA. Pause.

**Soirée :**

20h00-21h00 : Dîner hôtel ADRIA

Soirée libre.

**Nuit :** Hôtel ADRIA

**MERCREDI 26 OCTOBRE****Petit-Déjeuner :**

7h30 : À l'hôtel ADRIA. Départ à 8h15.

Visite des sites par **Jean-François Forges**

**Matinée :** (8h45-12h15)**Entrée principale du camp d'Auschwitz II-Birkenau.**

- La rampe dite « hongroise », lieu de la sélection (*mise en service à la mi-mai 1944 pour remplacer la Judenrampe, entre directement dans le camp de Birkenau*)
- Crématoires II et III et fosses des cendres (*nouvelles chambres à gaz, “ industrialisation ” de la mort, mise en place au printemps 1943*)
- Monument commémoratif érigé en 1967
- Crématoire IV (*révolte du Sonderkommando, 7 octobre 1944*)
- Crématoire V et fosses communes (*chambres à gaz et fosses d'incinération, printemps 1943-automne 1944*)
- Lacs des cendres et fosses communes du Crématoire IV
- Kanada II (*stocks des biens volés aux victimes*), nombreux restes des objets apportés par les victimes (*block 14 : amas d'objets abrités ; zone des blocks 7 et 8 : amas d'objets ; entre blocks 8 et 9 : amas d'objets et dépôts de cendres ; blocks 19 et 29 : amas d'objets*)

**Partie BII du camp d'Auschwitz II-Birkenau**

- “ Hôpital ” des hommes, BIIf (*block 15: expériences “médicales” menées par Mengele et Schuman*)
- Stèles commémoratives dans le camp des Tsiganes BIIf (*entre block 28 et 30*) et jardin d'enfants et école (*blocks 29 et 31*), et laboratoire de Mengele (*block 32*)

**Déjeuner** : 12h30-13h30 : Bar Smack au Musée d'État d'Auschwitz.

**Après-midi** : (13h45-16h15)

**Entrée du camp d'Auschwitz II-Birkenau**

- Vue générale du camp d'Auschwitz II-Birkenau à partir du mirador

**Partie BIIa du camp d'Auschwitz II-Birkenau**

- Camp de quarantaine

**Partie BI du camp d'Auschwitz II-Birkenau**

- Le block 28 dit « block des mères » (*où étaient assassinés les nourrissons qui naissaient dans le camp*)
- Le block 31 (*bâtiment en bois aujourd'hui détruit, block des jumeaux juifs de Mengele*)
- Le block 13 : Kinder Block (*block des enfants avec fresques et dessins*)
- Stèle à la mémoire des déportés Français
- Les cuisines (*restes historiques à l'intérieur et inscriptions écrites par des déportés sur les briques à l'extérieur*)
- Saunas du camp des femmes (*sur les murs duquel on peut voir les traces bleues du Zyklon B des salles d'épouillage de vêtements*)

16h15 : retour à l'hôtel Adria. Pause.

**Soirée** :

19h00-20h00 : Dîner hôtel ADRIA.

20h15-21h45 : Conférence de **Christian Chartier**, ancien directeur de la communication du TPIY : « 1994-2011 : 1<sup>er</sup> bilan pour la justice internationale ».

**Nuit** : Hôtel ADRIA

## **JEUDI 27 OCTOBRE**

Visite des sites par **Jean-François Forges**

**Petit-Déjeuner** : 08h00 : À l'hôtel ADRIA.

Départ à 8h45.

**Matinée :** (09h15-11h45)**Auschwitz III-Monowitz**

- Monument commémoratif d'Auschwitz III
- Complexe industriel d'Auschwitz III-Monowitz (*IG Farben, Krupp, Siemens*)
- Site du camp dans le village de Monowice

**Mémoire des juives et des juifs de France dans les Kommandos extérieurs :**

- Kommando extérieur du village de Rajsko (*serres agricoles*)
- Kommando extérieur du village de Budy (*Fermes et étangs pour pisciculture, site d'un massacre de juives françaises*)
- Village de Brzeszcze : camp de Jawischowitz (*mines de charbon*), la centrale électrique Andreas, et le cimetière de Brzeszcze (*tombes et plaques de victimes des marches de la mort*)

**Déjeuner :** 12h00-13h30**Après-midi :** (13h45-17h30)**Auschwitz I (13h45-16h00).**

- Block n°4 (*extermination, maquette du Crématoire II, exposition des cheveux...*)
- Block n°5 (*effets personnels des déportés stockés par les nazis*)
- Block du pavillon français, n°20 (*nouvelle muséographie, inaugurée en janvier 2005, rénovation par le Ministère de la Défense DMPA sous la direction d'Annette Wieviorka*). Au premier étage, pavillon belge inauguré en 2006.
- Block n°13 (*pavillon des Sintis et des Roms*)

**Réunion dans une salle du Musée (16h00-17h30)**

- « Bilan, questions, perspectives »
- 

Retour en car à Cracovie à l'hôtel CAMPANILE

**Soirée :** 21h00 : Dîner à Cracovie.

**Nuit :** Hôtel CAMPANILE

**VENDREDI 28 OCTOBRE**

Retours.

**Les inscriptions pour la session 2011 sont closes.**

**Renseignements, contact :**

Pierre-Jérôme Biscarat  
Service pédagogique de la Maison d'Izieu  
Tél : 00 33 + 4 79 87 21 05  
pjbiscarat@memorializieu.eu